

Lettre Patoise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **2 (1899)**

Heft 84

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

travaille 5,000 kilogrammes de graisse par jour, environ.

Quant à la quantité de « beurre margariné » vendu à Paris, elle oscille entre 8,000 et 10,000 kilogrammes par jour.

Qu'on aille dire après cela que le bœuf n'est pas utile : après son travail, sa viande et sa peau, voici qu'il vient concurrencer les produits de la vache et qu'il nous donne du beurre !

JEAN D'ARAULES.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 82 du *Pays du Dimanche* :

320. ENIGME.

Pain à cacheter.

321. SYNONYMES.

Noblesse oblige.

≠ ul.	—	<i>Aucun.</i>
○ bscur.	—	<i>Sombre.</i>
≠ alancer.	—	<i>Hésiter.</i>
≠ uire.	—	<i>Briller.</i>
≠ pouvante.	—	<i>Frayeur.</i>
≠ ensible.	—	<i>Tendre.</i>
≠ atisfaction.	—	<i>Contentement.</i>
≠ ffacer.	—	<i>Rayer.</i>
○ pter.	—	<i>Chosir.</i>
≠ ut.	—	<i>Terme.</i>
≠ angue.	—	<i>Dialecte.</i>
— dée.	—	<i>Pensée.</i>
≠ ager.	—	<i>Parier.</i>
≠ mule.	—	<i>Rival.</i>

322. MOYENS MNEMONIQUES.

C I D. — T. C.

Les Trois Ordres de l'Architecture grecque : *Dorique, Ionique, Corinthien.*

Les deux Ordres complémentaires romains : *Toscan, Composite.*

323. MOTS EN CROIX.

A
R
P L I N E
S
T
O
T
E

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. M^{lle} Cécile Boucou au Noirmont.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Une rêveuse à Boncourt ; Colombe fidèle à Boncourt ; Les deux commis du Chat botté à Biene ; Oiseau bleu à Boncourt ; Mané, Tehécel Pharès à Boncourt ; Ad. Perlet à Berne ; In osé da Deri tchi Blin Saignelégier ; L'amie d'une marchande de ficelle à Réclère ; Ai trouvé 1 vieux coucou à Ferrette ; G. Trouvé à Rocourt ; Marie la blonde à la Villa des fleurs à Porrentruy.

328. ENIGME.

Des humains je suis l'éternelle ennemie.
Je me repais de sang et je trouve la vie
Dans les bras de celui qui cherche ma mort.

329. COQUILLES AMUSANTES.

- N° 1. — Qui rit trop le trouve bien.
N° 2. — Il a parié deux de ses billes.
N° 3. — Quand l'anguille est mordue, elle ne sort plus.
N° 4. — Il faut mordre le singe avant de le lécher.
N° 5. Deux sinistres, Sardine et Turbot.

330. LANGAGE FRANÇAIS.

Quelle est l'origine et quel est le sens de cette locution :

C'est une clef dans une maison ?

331. TRIANGLE.

- X X X X X X X 1. — Premier descend d'un Hun.
X X X X X X 2. — Second est deux fois un.
X X X X X 3. — Trois, pardon des injures.
X X X X 4. — Quatre sert aux fritures.
X X X 5. — Trois-quarts de Muse après.
X X 6. — Puiston des gammes pures.
X 7. — Sept est muet exprès.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 22 août courant.

LETTRE PATOISE

Dà la côte de mai.

Ai y aivay dains le temps ai S. in bon tiurié qu'ainmay les dgens ai pe achi les bêtes. El aivait po tot béteille enne dozaime de dgerennes, les pu belles di Va, qu'ainvin tchétiun louete nom. Comme ai n'avai pe d'âtre bête dains son étale que ces pores dgerennes, el airait bin voidgeay in poé s'el aivay aichebin fay des ués ; el aitcheté in peté fonat à pétrole po botay en l'étale po teni cte petéte famille à tchá, poche qu'ai n'ainmait pe les voi grulay de frais à moitan de l'euvaie. Le premiè djo que fonctionné son nové fona, note bon tiurié était absent ; tiain qu'ai rentré lai vâpray, el allé voi comment les dgerennes se trovint de son nové système, s'el éint content. El entré dains l'étale, tiudaint trovay son peté monde to rédjôéyi ; Ailairme ! Ai ne voit pu ran ! ai n'ô pu ran ! Qu'à-ce ai dire ? El aipeule : « Tiaitrine ! Tiaitrine ! Veni vouère ». Lai tieugenière airrive tot ésiouésiay. « Poquoi ai vos franmay lai lade ? dié le tiurié ? — I de l'ay pe franmay : ce n'à pe moi, répondgé lai servante. Le tiurie aivance ay taton contre lai fenètre po euvri lai lade. Main tiain lai fenètre feut euvri, enne noire fermière, che épasse qu'an airait poyu lai copay aivô in couté, s'échaippé de lai fenètre, car lai lade n'était pe franme. « Quel aiffaire ! Eh ! mes pous dgerennes, vò à-ce que vos êtes ? » Ai raivisay de tote les sens, sain ran voi. Tiain lai fermière feut in pô dissipay, ai remairtié to ses petétes bétattes blotti dô in véyé adgé que se trovait li. Main, ç'à drôle, el aint mitenaint to lai mainme couleur, ai sont tôte noires comme des raychetué. Le bon tiurié voyé les pare feu de ci care, main ai se lancennent tot enne aipré

l'âtre, contre lai fenètre po allay réchepiray l'air pur. Lai servante ravoète dain le nitie : ai y aivait sept ués, tot des nois. Elle dié en son maître : « Qué détrasse el aint aivu, ces pores bêtes ! ravoétié voi, chire, el aint fait des ués to nois, ç'à lai première fois dà qu'nos les ain que çoli ios airrive. » To çoli ce n'était inco ran, main ç'à que lai tieugenière, tiain elle voyé que les ués en se biantchéhaint y noichin les doigts elle flanqué in bon savon en son maître : « Vos voites mitenaint chire, vo vlay tot saivoi ! Aivo to vos nouvelles sciences, vòs airin inco poyu étô-fay to nòs dgerennes. Fote min cte breuyerie de fonat feu de ci. Ai yé longtemps qu'i vòs le dit, vò ne vlay ran écoutay. Se vòs fesin vò te travaille, ai pe moi le minne, el adrait bin meu tcl ie nos po tot. I en seu mitenaint ponentayié les dgerennes, les ués, lai fenètre, tot, tot çoli ai cåse de ste pøgeon de fona ! Nos ain maindgié des ués dvaint aivoy ste putte mécanique, ai pe se Dué veut que nos en vlan inco maindgié sance. » — Le bon tiurié compregné lai leçon ; ai rentré to capou dains sai tchambre en regrettaint l'airdgent qu'el aivay vâguay po réchâday ses dgerennes. Po le fonat, lai Tiaitrine le flanqué dains in càre vou en l'peut inco admiray adjedheu. An ne l'on pu railumay dà don, ai pe les dgerennes n'aint djemai réclamay.

Stu que n'à pe de bôs.

Publications officielles

Examens de droit. — Les candidats qui se proposent de subir dans le courant de l'automne leur examen théorique ou pratique en obtention du diplôme de notaire, sont invités à faire parvenir à la Direction de la justice leur demande d'accès accompagnée des pièces voulues, etc. jusqu'au 26 août 1899.

Convocations d'assemblées.

Chevenez-Courtedoux. — Le 13 à midi, assemblée paroissiale pour ratifier une décision du conseil, nommer un conseiller.

Courchavon. — Le 13 à 2 h. pour discuter le règlement du cimetière, statuer sur une demande pour atterrir des fontaines.

Courgenay-Cornol. — Assemblée paroissiale le 13 à 1 h. pour entendre le rapport des vérificateurs, nommer deux conseillers.

Lajoux. — Le lundi 14 à 2 h. pour nommer un conseiller, vendre du terrain, etc.

Noirmont. — Le 13 après l'office, pour nommer une commission, s'occuper de la révision du règlement.

Cote de l'argent

du 9 août 1899

Argent fin en grenailles. fr. 106. 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 108. 50 le kilo.